

ensuite à une variété de produits. Les grandes industries primaires du Canada, pour atteindre le maximum de leur capacité, avaient besoin de débouchés beaucoup plus vastes que le marché domestique. Les marchés étrangers nous ont été ouverts parce que le Canada était en mesure de fournir abondamment et à bon marché les marchandises nécessaires à l'énorme expansion industrielle du XX<sup>e</sup> siècle.

Il est à remarquer que le gros des exportations de 1948 et 1949, si elles proviennent des mêmes sources qu'à l'époque de la confédération, revêtent aujourd'hui bien des formes. En 1867, les fourrures, le bois, le poisson et le fromage étaient les principaux produits d'exportation du Canada. Ces produits sont toujours importants, mais d'autres sont venus s'y ajouter: blé et farine, bois à pulpe et pulpe de bois, papier-journal et minéraux. Ces derniers produits ne sont entrés que plus tard sur le marché de l'exportation parce que leur fabrication nécessitait de fortes immobilisations que le pays ne pouvait assurer aux premiers temps de son développement.

Au chapitre de l'exportation canadienne, il importe aussi de remarquer que, bien que les industries manufacturières canadiennes se soient fort développées depuis la confédération, il ne s'est pas produit de changement équivalent dans la composition des exportations. La plupart des importants produits d'exportation demeurent ceux des industries de base, mais, dans certains cas, le degré de transformation est plus poussé: on exporte maintenant une plus forte proportion de farine que de blé, plus de papier-journal que de pulpe de bois ou de bois à pulpe, plus de métal en lingot que de minerai. De plus, au cours des dernières années, le Canada s'est révélé important exportateur de quelques marchandises secondaires, en particulier de machinerie agricole. Néanmoins, bien que considérables, ces changements ne sont pas d'aussi grande envergure que l'expansion industrielle que le Canada connaît au XX<sup>e</sup> siècle.

Les mêmes circonstances générales gouvernent la physionomie de l'importation canadienne. Le Canada importe pour trois raisons principales. Tout d'abord, le pays a grand besoin de charbon, de fer et de pétrole pour alimenter son industrie. Au rythme actuel de la consommation, le Canada possède assez de charbon en Alberta et en Nouvelle-Écosse pour répondre à la demande pendant 2,700 ans à venir. Transporté dans le Canada central, ce charbon revient cependant à un coût beaucoup plus élevé que le charbon importé des États-Unis. Bien qu'il ne soit pas aussi impérieux pour le Canada d'importer du minerai de fer que du charbon, ses besoins à cet égard sont quand même considérables. Les gisements de minerai de fer du Québec et du Labrador ne seront pas en pleine production avant des années et, même alors, il sera peut-être encore nécessaire que le Canada fasse venir certains minerais particuliers. C'est pour de semblables motifs que le pays exporte le minerai des mines de Steep-Rock (Ontario) et importe d'autres minerais nécessaires à son industrie. En outre, malgré les découvertes de gisements en Alberta, le Canada ne se suffit pas encore en pétrole raffiné. Même si l'absence de ces trois matières, leur mauvaise répartition géographique ou leur exploitation insuffisante ont eu dans le passé de profonds effets sur le commerce extérieur du Canada, il est évident qu'à l'avenir leur mise en valeur plus poussée occasionnera également de grands changements dans la physionomie des exportations et des importations.